

## Ces femmes qui vivent et agissent En milieu rural

De nombreuses voix convergent pour reconnaître la position stratégique du monde rural, au cœur des mutations au passage du troisième millénaire. Il est tout à la fois **lieu de contradictions** et creuset d'**expérimentation sociale**.

Le monde rural est au cœur des transformations sociales, il focalise particulièrement les contradictions de cette période de changement (entre la tradition et la modernité, le marchand et le non marchand,...). Il peut être une sorte de laboratoire pour d'autres perspectives de développement. Le groupe de prospective *Avenir des espaces ruraux*, mis en place auprès de la DATAR (Délégation à l'Aménagement du Territoire et à l'Action Régionale) a présenté, en 1994, le monde rural à une bifurcation où des choix s'imposent entre un « **espace rural-refuge** », lieu de repli des exclus de la ville, et un « **espace rural-relance** ». Les relations entre villes et campagnes, considérées soit en **continuité**, soit en **opposition**, sont actuellement perçues en **interactivité**.

### Des ruptures et une recomposition sociale

Le milieu rural est devenu un lieu de vie plus qu'un lieu de production. Pour Bertrand Hervieu, des ruptures traduisent ces changements, elles sont d'ordre **démographique** (les agriculteurs sont devenus une minorité parmi d'autres), **territorial** (entre production et territoire, règne de la mobilité et du hors-sol) ou **sociétal** (celles de l'univers familial-professionnel agricole traditionnel).

On constate donc une **recomposition** des espaces ruraux qui s'accompagne d'une **diversification** sociale. Dans cette recomposition les femmes s'inscrivent dans des mouvements spatiaux, qui distinguent celles qui *demeurent*, celles qui *partent* celles qui *arrivent* ou encore celles qui *reviennent*.

### Situation des femmes rurales

Les femmes se situent au cœur d'une triple révolution : des **mœurs** (maîtrise de plus en plus généralisée de la fécondité), des **emplois** (passage d'une économie de produits à une économie de services offrant des chances de plus en plus grande aux femmes) et de l'**éducation**. Les Européennes font ainsi partie d'un « tiercé gagnant », aux côtés des jeunes et des *vieux* ; pour le sociologue Michel Loriaux, elles appartiennent aux groupes sociétaux « **porteurs d'innovations ou de changements** », mais demeurent vulnérables.

Depuis le milieu des années 80, les femmes rurales sont l'objet d'un regain d'intérêt, car elles jouent un rôle déterminant dans les économies locales et le maintien des populations. Elles sont maintenant loin du stéréotype de la mère de famille traditionnelle et *conservatrice*, absorbée par les tâches ménagères, celles de la ferme et du jardin potager ....

Elles connaissent les difficultés propres à toutes les femmes en matière d'accès à l'emploi, à la formation et de participation aux instances de décisions. Mais, en dépit d'un rapprochement du mode de vie et des aspirations des urbaines et des rurales (s'exprimant par la recherche de l'indépendance, une plus grande mobilité, la progression de l'entrée dans la vie active), des difficultés spécifiques touchent encore les femmes rurales de la plupart des pays d'Europe. Ces obstacles sont propres aux **modes et conditions de vie** (isolement, gestion de l'espace et difficultés de déplacements, faiblesse des équipements et des infrastructures), mais aussi aux **mentalités et représentations** (résistances aux changements, poids des préjugés, peur de l'innovation, lenteur, ...). Des composantes culturelles contribuent ainsi à entretenir des formes, tantôt criantes, tantôt subtiles, voire insoupçonnées de sexisme.

Le taux d'activité des femmes rurales a progressé, elles veulent, comme les urbaines, trouver un emploi, exercer un métier, percevoir un salaire. Depuis 1993, le taux d'activité des femmes rurales âgées de 20 à 60 ans est même supérieur à celui des urbaines (70,8% contre 69,2%), mais il n'est pas homogène et subit des variations régionales.

Leurs activités professionnelles sont de plus en plus diversifiées. En 1975, une femme rurale sur trois était agricultrice, en 1993, elles ne sont plus que 12 % des actives, les femmes chefs d'entreprise dans le commerce et l'artisanat sont de plus en plus nombreuses.

La forte proportion d'ouvrières et la faible place des professions intermédiaires conduisent à constater une modeste qualification des emplois. Comme en ville, les femmes sont majoritairement présentes dans le secteur tertiaire, mais des initiatives nouvelles prennent place dans le domaine que le sociologue Roger Sue nomme « **quatenaire** ».

**Le rôle économique des agricultrices est, quant à lui, mieux reconnu. Les femmes chefs d'exploitation sont de plus en plus nombreuses, ainsi que les conjointes qui contribuent à la diversification, par la création d'une activité en leur nom propre. C'est dans le tourisme rural et la valorisation du patrimoine que les expériences sont les plus significatives. On peut aussi noter le nombre de plus en plus conséquent des conjointes qui exercent un métier hors de l'exploitation.**

Malgré des constantes liées à un mode de vie ou à la recherche d'une qualité de vie, il existe une grande hétérogénéité des femmes rurales, en Europe, en France et même au sein de chaque région. Les disparités sont **spatiales** (quoi de commun entre la vie en zones rurales péri-urbaines ou en rural isolé ?), **sociales** (en lien avec l'activité socio-économique et le statut social) ou **liées à l'âge** (jeunes femmes, mères de familles, jeunes retraitées ou veuves âgées).

La participation des femmes à la vie associative locale ne cesse d'augmenter en milieu rural et, sur elles, reposent bon nombre d'associations villageoises, les jeunes retraitées y jouant un rôle non négligeable. Les grands mouvements d'éducation populaire, les universités rurales, comptent de plus en plus de femmes qui mettent leurs potentiels et leurs compétences au service du développement du territoire.

En ce qui concerne la parité en politique, elle s'est appliquée pour la première fois en France, dans le cadre des élections municipales de mars 2001, aux communes de plus de 3 500 habitants. Néanmoins, des enquêtes locales récentes témoignent de l'incidence de la loi sur la progression du nombre de femmes présentes dans les conseils municipaux des communes de moins de 3 500 habitants.

### **Les femmes rurales, au coeur de paradoxes**

Les travaux de sociologie rurale du CNRS (Centre National de Recherche Scientifique) considèrent qu'un groupe menacé de marginalisation a toujours été le moteur d'une revitalisation. Pour Henri Mendras, « les groupes sociaux entreprenants se renouvellent », après les agriculteurs, les ruraux ont pris le relais et le rôle des femmes est particulièrement mentionné. Celles-ci, en dépit de leurs difficultés propres, sont porteuses d'innovation ; leurs initiatives offrent des alternatives à la déprise d'activités, qu'elles soient commerciales, artisanales, industrielles où encore qu'elles portent sur la diversification agricole. Elles sont des éléments moteurs du développement local en milieu rural dont elles se disent elles-mêmes des « **actrices actives** » et nous les nommons « **opératrices** » (texte de référence du réseau ASTER (Actrices Sociales des Territoires Européens Ruraux, 1995) afin d'éviter la redondance qu'on n'appliquera jamais aux initiatives masculines.

**La position que les femmes continuent à occuper au sein de la famille, dans les réseaux de parentèle et de voisinage les situent à l'écoute des besoins et carences du milieu rural, dont elles subissent elles-mêmes, au quotidien, les manques en équipements, infrastructures, moyens de formation, animation et activités culturelles. Leur rôle est non négligeable dans la transformation du **besoin en demande sociale**, elles deviennent alors, soit des **forces de proposition** auprès des instances locales, soit des **forces de pression**, enfin elles réalisent, innovent inventent. Elles créent des **services**, diversifient les **activités** (agricoles ou non), s'organisent pour dynamiser la vie locale. Elles mettent alors en oeuvre des **projets sociaux, culturels, économiques, patrimoniaux** qui concilient d'apparentes contradictions : entre tradition et modernité, local et international, rural-urbain, viabilité et qualité. Souvent originaux et atypiques (puisqu'ils répondent à des besoins non satisfaits), mais aussi modestes, à faible capitalisation, ces projets ne correspondent pas toujours à certaines attentes des partenaires locaux (en matière de collecte de la **taxe professionnelle**, d'occupation des zones industrielles,...). De nouveaux métiers apparaissent qui professionnalisent des fonctions sociales, comme en témoigne la formation en France d'abord de « **femmes-relais** » en milieu rural, puis de « **médiatrices sociales** ». Simultanément,**

en Finlande, des « **actrices villageoises** » et en Allemagne (nouveaux Länders) des « **actrices intermédiaires** » occuperont les mêmes missions d'interface...

### **Perspectives**

Les initiatives des rurales sont donc des contributions **originales** et **essentiels** au développement des territoires ruraux, mais ne sont pas toujours reconnues, soutenues et accompagnées. Il est donc nécessaire de multiplier des démarches formatives adaptées qui facilitent l'émergence des projets, leur réalisation par des **formations-actions** destinées aux *porteuses* de projets, mais aussi aux partenaires locaux, afin que ceux-ci facilitent l'accueil et l'appui à ces interventions vitales pour l'avenir des zones rurales. La **mise en réseau** des **microprojets** permet d'en assurer la viabilité, mais peut aussi favoriser des synergies entre pôles urbains et zones rurales. Les **accès aux financements** et à l'**épargne de proximité** sont aussi des éléments clés de la réussite.

L'égalité des chances entre les femmes et les hommes est un défi pour le monde rural, elle offre des opportunités nouvelles pour l'emploi, des compétences renouvelées pour le développement rural, elle est aussi un élément majeur qui permet l'équilibre dans la prise de décision et le renforcement de la démocratie. La lente progression des pratiques et l'évolution des mentalités plus lente encore ne suffiront pas à réaliser une telle égalité, un réel volontarisme est nécessaire.

L'égalité des chances n'exclut pas la contribution propre des femmes au développement rural, car « **les femmes produisent de l'organisation** » (un chercheur de l'INRA, Institut National de la Recherche Agronomique, itinéraire Corse de l'Université rurale européenne, juin 2001). Une telle production est essentielle en milieu rural, elle est une composante d'un **développement durable** qui peut permettre d'instaurer d'autres rapports à l'**espace**, au **temps** et aux **autres**.

Marie-Lise Semblat  
**Présidente du réseau ASTER-International, 7 décembre 2001**